

# Le navigateur Patrick Deixonne sensibilise à la pollution en mer



Les enfants ont même pu observer au microscope des déchets plastiques.

FLORENT SELVINI



Patrick Deixonne est navigateur et un des premiers lanceurs d'alerte sur la pollution des océans.

Depuis le 10 juillet et jusqu'au 17 août, l'ONG Expédition 7<sup>e</sup> continent fait un tour de Corse, une « tournée pédagogique » comme l'appelle l'ONG, qui s'inscrit dans le programme « Protéger l'environnement ça s'apprend ! ». L'équipage s'est déplacé sur le port Tino-Rossi jusqu'à hier soir afin d'attirer l'attention sur la pollution en mer.

La mer qui borde l'île est la plus polluée du monde et le navigateur et fondateur de l'ONG, Patrick Deixonne, lance même : « On retrouve la même concentration de micro-plastique que dans les gyres océaniques (zones où les courants convergent forment des

*tourbillons remplis de pollution plastique, ndr).* »

## Activités ludiques

Le dispositif présent sur le port permettait à chacun d'en apprendre davantage sur la pollution en mer au moyen de stands tenus par les bénévoles. « Il faut apporter de l'éclairage aux gens », précise Patrick Deixonne. Et cela semble marcher. Des locaux mais aussi des touristes curieux sont présents. Les parents se prennent également au jeu aux côtés de leurs enfants et semblent curieux des questions de pollutions, de fragilisation des écosys-

tèmes et des solutions pour améliorer les choses comme le tri.

S'adressant à tout le monde, le message est particulièrement destiné aux enfants. Hier matin, ce sont ceux de l'école de voile d'Ajaccio qui ont découvert le bateau de 24 mètres de long, entourés de l'équipage. L'occasion pour eux d'en apprendre plus sur les combats de l'ONG. Entre un peu de théorie mais surtout de la pratique, les enfants de six à treize ans, ont vite été captivés. C'est d'ailleurs la volonté de Patrick Deixonne qui souhaite sensibiliser au mieux en passant par des activités ludiques, attrayantes. Chacun se montre curieux et attentif et nombre de

nombre d'animaux marins mort à cause de la pollution. La BD pédagogique qui leur est présentée est un travail qui porte ses fruits. Racontant le périple du navigateur dans l'Atlantique, elle met en avant des chiffres autour de la pollution marine en fin de livre.

Le navigateur se montre optimiste. « Sinon je ne ferais pas ce que je fais », confie-t-il. Il pense que « d'ici une dizaine d'années on aura beaucoup évolué ». Sa mesure phare, le tri, commence à s'imposer bien que Patrick Deixonne reconnaisse que ce n'est pas chose facile que de changer les comportements des adultes. Il mise donc sur l'éducation des jeunes. Parmi le groupe



Chacun se prend au jeu de deviner combien de temps mettent les objets à se décomposer en mer

questions sont posées.

Le président de l'ONG affirme que « les enfants aujourd'hui en savent plus que les parents ». D'autant que depuis quelques années c'est dans les programmes scolaires. Ainsi, il ajoute que pour « les jeunes c'est acquis, ils grandissent avec ». Les enfants confirment qu'ils en parlent à l'école et même au sein de leur foyer.

## « Si on continue comme ça... »

Ils sont assez au fait de la pollution marine et n'y sont certainement pas insensibles. Ils sont même estomaqués devant certains chiffres présentés, comme le

d'enfants d'un des ateliers, 5 sur 8 assurent que le tri sélectif a été mis en place au sein de leur foyer.

Malgré son optimisme, le jeune Léo craint que « si on continue comme ça, ça va être trop tard ». Robin ajoute : « Je dis que les gens détruisent la planète. » Mais ils ne semblent pas totalement désespérés. Léo imagine déjà des solutions en plus du tri, comme des systèmes de filtres en mer qui recueilleraient les déchets et les stockeraient.

Les enfants semblent en tout cas avoir retenu des leçons comme Louis-Ange qui se voit déjà parler de cette matinée à ses parents.

THOMAS CHEVALLIER